



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417091



DES PEICHS OVL AQVAIS
DV GRAND TVRC.

VYRE ce nombre de Solachis, le grand Seigneur entretient d'ordinaire 10. ou 11. Peichs, ou Laquais persiens, les plus légers & habiles à la courir qui se puissent imaginer. Ils ont de douze à quinze aunes par saie, & deux habits par an, de soie façon, ayant une sorte de calaque à l'Albanoise, de damas de plusieurs couleurs, ou de satin rayé: elle est adhérente au corps, & les pans de devant qui viennent en pointe, sont trouffés à un Coobach, ou large ceinture, d'ouvrage fait à l'éguille, d'or & de soie, qui leur fait deux ou trois tours autour du corps. Cette calaque est tenue ronde par derrière, & leur vient hautes jusques aux aisselles, ils ont les chausses sous d'une veste, comme sous le reste des Turcs, & fort longues, afin qu'elles fassent plusieurs replis, comme des boires à l'Allemande: par dessus passe leur chemise de fine toile de soie blanche, & portent aussi communément une sorte de petit garde-robe de tafetas français, sous leurs chausses, lequel leur vient comme à la moitié de la jambe, & afin de ne leur point appaître d'inconvenance à la courir, il est retrouffé & ouvert par devant. Ils ont à la tête un haut bouc ou bonnet pointu, qu'ils appellent en leur langue *doof*, d'argente blanc, avec le tuyau de devant étoffé bien doré & enrichi de plusieurs pierres, les uns fausses, les autres fines selon leur moyen, du haut duquel sort un penachon d'argente, & de plusieurs sortes de belles plumes d'Australie & autres, selon la fantaisie. Ils ont de plus sous leurs chausses de petites papillotes d'or & d'argent, avec des grenades qui pendent, & aussi pareillement à la ceinture à laquelle ils portent un petit poignard qu'ils appellent entre eux *Bisak*, enrichi d'ivoire, avec le fourreau de quelque cuir de position fort rare. Ils tiennent aussi à la main droite leur *Bouspash* qui est un petit bâton damasquiné, ayant d'un côté un large tranchet, & de l'autre un morceau de cimeter de la main gauche un mouchoir plein de dragées & confitures pour leur usage, comme ils disent, l'usage que leur pourroit causer la violence de leur courir: & avec ce bel équipage, ils vont d'ordinaire devers leur Seigneur quand il va de hors, non pas comme les Laquais marchent à cheval, mais à pied, car ils vont toujours faire lant par capotes découppées & fleurées, avec une disposition admirable, sans regarder aucunement leur haleine: & pour rendre encores leur façon de faire plus plaillante, & réjoir davantage leur Prince, si tost qu'ils le trouvent en quelque prairie ou belle campagne, ils le tournent le visage vers luy, cheminant à reculons sur le bout du pied par deux & gambades, comme de l'habitude allans en avant, criant à haute voix, *Allo doobos*, c'est à dire, Dieu maintienne le Seigneur en cette puissance & prospérité. Ils luy font de plus à porter les *peichs* ou il luy plaist, ce qu'ils font avec une diligence incroyable: car si tost qu'ils ont reçu son commandement, ils partent de la main, siutans & bouillant parmy le peuple comme des sauts, tant c'est comme on dit entre nous *gare, gare*, & ainsi galopent pour & marchent pour rendre l'obéissance, jusques à ce qu'ils soient arrivés au lieu de leur commission.





